



# FONDATION MARÉCHAL DE LATTRE

Maison des Associations du 7<sup>ème</sup> - 4, rue Amélie - 75007 PARIS - Tél. 01 53 59 44 90 - Fax 01 71 28 23 42  
Internet : [www.fondationmarechaldelattre.fr/](http://www.fondationmarechaldelattre.fr/) • Contact : [Fmldelattreparis@aol.com](mailto:Fmldelattreparis@aol.com)

## DE LA RESISTANCE A LA PREMIERE ARMEE FRANCAISE



**L'exemple du Bataillon de Chartreuse**

*Le Comité d'honneur de la Fondation Maréchal de Lattre est présidé par Monsieur le Président du Sénat.  
La Fondation est reconnue d'utilité publique (décret du 7 mars 1955)*

# DE LA RÉSISTANCE À LA PR L'EXEMPLE DU BATAIL

Dans le massif de la Chartreuse, non loin de Grenoble, la Résistance commence dès l'été 1940 avec le camouflage des armes. A partir de l'hiver 1943, les jeunes gens qui refusent le STO, Service du travail obligatoire, gagnent le maquis. Nombre de ces Résistants se retrouveront en août 1944, à Grenoble, autour du commandant de Loisy, pour former le bataillon de Chartreuse.

## Les premiers maquis

Au mois d'octobre 1943, au château de Moirans se tient une réunion pour la fusion ORA/AS<sup>1</sup> et le découpage de la Chartreuse en secteurs et la création des groupes francs pour une action immédiate contre les Allemands. C'est dans ce contexte que se forme le maquis du capitaine Poirel, au chalet de Malamille. Il prendra le nom de maquis Hugues et mènera le combat de



Janvier 1944, le maquis du capitaine Poirel

Chapareillan, le 12 août 1944. Par ailleurs, deux autres maquis s'étaient formés dès le 6 juin: le maquis François qui participe aux combats des Echelles puis le maquis André. Ils développent leurs actions en parallèle voire en coordination avec différents groupes francs. Le premier est celui de Guy et Roger. Ils montent de nombreuses embuscades et attaques de trains.



Déraillement d'un train en Chartreuse

Il y aura ensuite ceux d'Alban Fagot et de Max sans oublier celui de Marie-Jeanne<sup>2</sup> ainsi que les maquis Raymond, Antoine, Christian et Georges.

## La libération de Grenoble

Le 22 août 1944, les maquisards de Chartreuse entrent les premiers à Grenoble avec la section du bataillon de choc. Le commandant de Loisy forme alors le bataillon de Chartreuse en regroupant les maquis et les corps francs. Le commandant de Loisy est le chef du camouflage du département de la Loire. Il a caché 100 tonnes de matériel. Il a échappé trois fois à la Gestapo et cinq fois à la police et à la gendarmerie. Aussitôt créé, le bataillon de Chartreuse s'oppose à un retour des Allemands. Il part ensuite à Chabons, dans l'Isère, au nord de Bourgoin, afin de constituer, avec les bataillons de Chambarand



La compagnie Hugues, à Grenoble, lors de la libération de la ville.

et Vercors, l'aile droite du groupement Chabert. Ce sont alors les combats de Janneyrias et Pont de Cheruy (25 - 31 août).

## La libération de Lyon

Le 2 septembre 1944, le bataillon de Chartreuse entre le premier dans Lyon avec le bataillon de Chambarand. Le 5 septembre, il participe à la revue sur la place Bellecour en présence du général de Lattre et d'Yves Farge, commissaire de la République.



Le commandant de Loisy salue le général de Lattre lors de la prise d'armes, place Bellecour, le 5 septembre 1944.

## L'amalgame

Après avoir consulté ses officiers, le commandant de Loisy demande au général de Lattre de rejoindre la Première Armée. Il est accueilli avec joie. Le bataillon de Chartreuse est la deuxième unité FFI à rejoindre l'armée. Il en profite pour compléter son habillement et son armement et accepte de nouveaux engagés. Ils étaient 350 à Grenoble, ils sont 550 à Lyon. Après un passage au camp du Valdahon, les combattants du bataillon de Chartreuse rejoignent l'armée à Morteau. Le général Béthouart déclare: « Les unités FFI peuvent être incorporées le bataillon de Loisy le prouve ».

## L'intégration dans l'Armée

Le 20 septembre, à son arrivée à Vermondans, dans le Doubs, il est pris en compte par le II/13<sup>ème</sup> RTS (Régiment de Tirailleurs Sénégalais) de la 9<sup>ème</sup> DIC (Division d'infanterie coloniale). Le Lt-colonel Gilles se tourne vers le capitaine Rocaboy: *Enfin une*



Une escouade du bataillon de Chartreuse.

# PREMIÈRE ARMÉE FRANÇAISE

## BATAILLON DE CHARTREUSE

unité FFI qui ressemble à une unité militaire. Il est vrai que c'est une des seules unités FFI où il est écrit dans les archives de la Première Armée : *Armement complet, équipement satisfaisant.*

A la fin de septembre 1944, le commandement demande au commandant de Loisy s'il veut intégrer son bataillon au 13<sup>ème</sup> RTS, ce qui implique le « blanchiment » (terme de l'époque), c'est-à-dire le remplacement des Noirs par des FFI. Le bataillon de Chartreuse est le premier à le mettre en place. Le 5 octobre, une cérémonie très simple a lieu dans une prairie à Glainans, dans le Doubs, non loin du front. On y entend tonner le canon. Le bataillon de Chartreuse fait face au Sénégalais du 11/13<sup>ème</sup> RTS. Le drapeau du régiment est entre eux. Le fanion du bataillon est transmis des uns, ceux qui « descendent », aux autres, ceux qui « montent ». Pour tous ces hommes, la plupart très jeunes, 17/20 ans, le moment est d'une intense émotion.

Le décret du 20 septembre met en cause les grades FFI. Le général de Lattre déclare : *On ne peut demander à tous d'imiter le rare exemple du maquis de Chartreuse, dont tous les officiers, Loisy en tête, remettent leur grade à la disposition du commandement !* Les hommes devront faire la connaissance avec un armement et un encadrement nouveau. Le bataillon deviendra 11/23<sup>ème</sup> RIC.

### L'offensive du Doubs

Le 15 novembre commence l'offensive du Doubs, c'est-à-dire l'offensive par la trouée de Belfort. Le bataillon pénètre dans le bois de Chatel infesté de mines. Le 19 novembre, par le raid du lieutenant Jean de Loisy, du 2<sup>ème</sup> RCA, cousin du commandant, le Rhin est atteint à Rosenau.



*Le lieutenant Jean de Loisy du 2<sup>ème</sup> RCA, premier officier au Rhin, le 19 novembre 1944. Ici, sur son char devant la gare de Mulhouse.*

Le 23, Mulhouse est prise et les Allemands contre-attaquent pour briser l'encerclement. Le bataillon combat à Grandvillars, Suarce, Altenach puis prend position dans la forêt de la Hardt infestée de mines.

### L'offensive d'Alsace

Le 20 janvier 1945, une demi-heure avant le reste de l'armée, le bataillon déclenche l'offensive en s'emparant en un quart d'heure, par - 20 °, de la teinturerie de Pfattatt, au nord de Mulhouse, après avoir traversé la Doller, profonde d'un mètre.

Le bataillon s'engouffre derrière et pénètre dans Lutterbach qu'il conquiert. Le 23 janvier, c'est l'attaque de Cité Anna qui est enlevée en début d'après-midi.

En dix jours le bataillon a fait 350 prisonniers mais déplore 37 tués, un disparu et 155 blessés. Il est ensuite envoyé sur les bords du Rhin



*Les sergents du bataillon de Chartreuse à Lutterbach.*

### L'offensive d'Allemagne

Le 3 avril 1945, le bataillon traverse le Rhin et participe à la conquête de Karlsruhe, puis c'est ensuite le nettoyage de la Forêt Noire, avant d'arriver à Constance puis à Villingen, dans le sud-ouest du Bade-Wurtemberg où, le 8 mai 1945, il apprend la victoire finale. A cette date, son bilan humain est lourd : 100 morts et 530 blessés.



*Le bataillon de Chartreuse défile à Villigen. Les maquisards sont devenus des soldats.*

Le Bataillon de Chartreuse, devenu le 13<sup>ème</sup> RTS puis le 23<sup>ème</sup> RIC (Régiment d'Infanterie Coloniale), est l'une des rares unités FFI à s'être engagée à 90 % dans la Première Armée Française. Il a servi de « bataillon phare » pour l'intégration de la Résistance dans la Première Armée Française, c'est-à-dire dans ce que l'on appellera l'*Amalgame*. *Franche et loyale camaraderie, confiance et affection réciproque entre soldats et chefs, ardeur combattive où se mêlent étroitement énergie et gaieté, tels furent les caractères du bataillon* écrit le commandant de Loisy. Par l'engagement de ses hommes, dont beaucoup n'avaient pas 20 ans en 1944, par ses victoires et ses morts au champ d'honneur, le bataillon de Chartreuse s'est affirmé comme l'une de plus glorieuses unités de la Première Armée Française.

**F. de Saint-Aubin**

**Philibert de Loisy**

(1) ORA : Organisation de Résistance de l'Armée. Elle est créée en novembre 1942. Elle fusionne en février 1944 avec l'Armée secrète (AS) et les Francs-tireurs et partisans (FTP) pour former les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI), tout en conservant son autonomie.

(2) Voir l'article : *De la Résistance à la Première Armée : le parcours héroïque de Paulette Jacquier, dite Marie-Jeanne. 1940 - 1945*, dans [Lettre d'information](#) de la Fondation, n° 35, janvier 2016.

Crédit photographique : collection Philibert de Loisy, collection Fondation Maréchal de Lattre.

## *Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats de la Première Armée Française*

Le jour de la Victoire est arrivé.

A Berlin, j'ai la fierté de signer au nom de la France, en votre nom, l'acte solennel de la capitulation de l'Allemagne.

Dignes de la confiance de notre Chef Suprême, le Général de Gaulle, libérateur de notre Pays, vous avez, par vos efforts, votre ferveur, votre héroïsme, rendu à la Patrie son rang et sa grandeur.

Fraternellement unis aux soldats de la Résistance, côte à côte avec nos camarades alliés, vous avez taillé en pièces l'ennemi, partout où vous l'avez rencontré.

Vos drapeaux flottent au cœur de l'Allemagne

Vos victoires marquent les étapes de la Résurrection Française.

De toute mon âme, je vous dis ma gratitude. Vous avez droit à la fierté de vous-même comme à celle de vos exploits

Gardons pieusement la mémoire de nos morts. Généreux compagnons tombés au champ d'honneur, ils ont rejoint dans le sacrifice et la gloire, pour la Rédemption de la France, nos fusillés et nos martyrs.

Célébrons votre victoire : victoire de Mai, victoire radieuse de printemps qui redonne à la France la Jeunesse, la force et l'Espoir.

Soldats vainqueurs, vos enfants apprendront la nouvelle épopée que vous doit la Patrie.

Berlin, le 9 mai 1945

Le Général d'Armée de LATTRE de TASSIGNY  
Commandant en Chef de la Première Armée Française

*J. de LATTRE*

